

# Marguerite de Clisson

Comtesse de Penthievre

(v. 1372 – 1441)



Marguerite de Clisson naît vers 1372. Elle est la cadette des filles du connétable Olivier de Clisson et de Béatrix de Laval. Sa mère (v. 1332 - 1384 ?) appartient à la puissante famille des seigneurs de Laval ; elle était la fille de Guy XII de Laval et de Louise de Châteaubriant. L'aînée des filles d'Olivier, Béatrix de Clisson (v. 1364 - 1438) rentre dans la puissante et riche famille de Rohan par son mariage avec Alain IX (v. 1382 - 1462). On connaît les liens qui unirent son père, le connétable de France, avec le Pen-

thievre et notamment la famille de Blois. Après le second traité de Guérande (1381), qui met fin à la guerre de Succession de Bretagne après la défaite et la mort de Charles de Blois à Auray (1364), la paix est un temps retrouvée, mais à la mort de Jeanne de Penthievre, en 1384, le duc de Bretagne Jean IV essaye de s'emparer du Penthievre, c'est alors que Jean de Blois, fils aîné de Jeanne et de Charles de Blois, se met sous la protection d'Olivier de Clisson, connétable de France en le faisant son lieutenant général en Bretagne et en France, le 6 janvier 1385, alors qu'il est toujours retenu au château de Gloucester, avec son frère Guy, depuis trente-quatre ans.

A partir de ce moment, le duc rentre en conflit avec ce dernier et la situation s'envenime au point qu'en juin 1387, le connétable est victime d'un attentat ; retenu prisonnier, il obtient de ce dernier, entre autres choses, la ville de Lamballe. A cela s'ajoute la lutte d'influence, toujours sous-jacente, entre la maison de Penthievre, écartée, et les Montfort, celle-ci ne renonçant pas pour autant à ses prétentions. Une longue période d'intrigues et de troubles commence, pendant laquelle le pays va devoir subir

beaucoup de troupes armées ainsi que des prises et des pillages de villes notamment Lamballe (1393).

Tout ceci explique l'enracinement de Marguerite de Clisson dans le pays de Lamballe du fait des opportunités politiques de son père. Elle épouse Jean de Blois, libéré quelque temps auparavant, à Moncontour, le 20 janvier 1388. Peu après son mariage, le comte Jean de Blois établit son épouse et toute sa suite dans le château de Lamballe. Durant les années qui suivent, la gouvernance de Jean de Blois se confond avec la lutte entre le duc de Bretagne Jean IV et les troupes d'Olivier de Clisson. Jean de Blois meurt dans son château de Lamballe le 16 janvier 1404 et est inhumé aux Cordeliers de Guingamp. Olivier de Blois, son fils aîné, lui succède comme comte de Penthievre. Jean V, le nouveau duc de Bretagne (son père étant mort en novembre 1399) fait saisir toutes les places des Penthievre pendant l'année du « rachat ».

Marguerite de Clisson, femme ambitieuse, commence à contester certaines procédures l'engageant vis-à-vis du duc son suzerain et même à défier celui-ci lorsqu'elle impose un fouage sur les vassaux du Goëlo et de Tréguier en se passant de son autorisation ; il lui arrive même de malmenier les officiers du duc quand ceux-ci viennent lui demander des comptes. Après l'épineux problème concernant le contentieux qui existait entre le duc et la comtesse de Penthievre au sujet de la propriété de la ville de Moncontour que cette dernière revendique, un accord est trouvé (1407).

Une trêve intervient, l'heure est à la négociation mais Marguerite de Clisson est sur la défensive après l'affaire de Bréhat (qui appartient au comté de Penthievre) ravagé par les Anglais (1410). La médiation du duc de Bourgogne (beau-père du comte Olivier de Blois) aboutit à un traité réglant le devenir de Moncontour et autres places (traité de Gien, 8 avril 1410). Ce n'est encore qu'un répit.

La paix paraissait en effet assez bien établie entre le duc et la maison de Penthievre lorsqu'une nouvelle entreprise de la part du duc, en 1414, sur les droits de cette maison, vient raviver des rancoeurs concernant la dévolution de Plancoët. La guerre n'éclate cependant pas mais Marguerite de Clisson et ses fils dissimulent leurs haines et sont résolus à se venger. Pendant l'année 1415, toutes les fortifications de Lamballe sont réparées

et à cet effet, ils imposent une « taille » sur leurs vassaux, obligent à plusieurs corvées des sujets du duc et de l'église et délivrent plusieurs criminels des prisons du duc. Les procureurs du duc intentent un procès à la comtesse et à son fils devant la cour de Rennes. En 1418, malgré les plaintes du procureur du duc, le comte de Penthievre continue toujours les réparations du château de Lamballe, travaux qui continuent jusqu'en 1420. L'heure de la vengeance n'allait pas tarder.

Le 12 février 1420, Olivier, comte de Penthievre et son frère Charles conspirent, avec Marguerite de Clisson, leur mère, contre le duc de Bretagne, Jean V, en retenant celui-ci prisonnier, avec son frère Richard et les seigneurs qui l'accompagnent, dans leur château de Champtoceaux, près de Nantes, à la suite d'une invitation. Après des épisodes de maltraitances et de séjours, tant à Champtoceaux qu'au château de Palluau en Poitou, qu'on fait subir au malheureux duc, la réponse ne se fait pas attendre, la duchesse tient conseil le 16 février et décide de faire lever des troupes, mesure qu'elle fait ratifier par les États, convoqués à Vannes, le 23 du même mois.

Les troupes du maréchal de Coëtquen se présentent devant Lamballe le 27 février 1420. Après un siège qui dura jusqu'au 12 avril la ville tombe et le château est démantelé. Les autres places des Penthievre sont également assiégées, et même Champtoceaux où Marguerite de Clisson et quelques-uns de ses fils se sont réfugiés. Elle y tente des démarches d'ambassades avant finalement de capituler. La punition du duc s'abat alors sur les Penthievre qui sont accusés du crime de félonie et de lèse-majesté, déclarés parjures et infâmes méritant la peine capitale et devant être privés du nom et des armes de Bretagne. Leurs biens sont saisis et il est ordonné de les prendre car ils furent jugés par contumace. Une coalition se ligue contre eux et ils sont obligés de prendre la fuite. Le comte Olivier finira sa vie en Hainaut. Marguerite de Clisson meurt en 1441. On lui doit l'édification de Notre-Dame de la Fontaine sur le tombeau de saint Briec et l'agrandissement de Notre-Dame du Tertre à Châtelaudren.

*Illustration :*

*Portrait de Marguerite de Clisson extrait de Monuments du procès de canonisation du bienheureux Charles de Blois, duc de Bretagne 1320-1364, Saint-Briec, 1921 ; Bibliothèque Archives départementales 22.*